

LE JOUR, 1946
19 NOVEMBRE 1946

VARIATIONS SUR LA LIGUE

Par une naïveté feinte, l'A.F.P. (Agence France Press) faisait savoir le 16 Novembre de Londres, que « **l'Angleterre qui a toujours reconnu l'existence de la Ligue Arabe, n'envisage pas la nomination d'un représentant de caractère diplomatique après d'elle** ». – « **Telles sont, dit le correspondant de l'A.F.P., les opinions se faisant jour dans les milieux du Colonial Office** ». Enregistrons avec curiosité ces « opinions des milieux du Colonial Office » qui si laborieusement se font jour.

Une autre nouvelle A.F.P. de la même date expliquait : « **il ne semble pas que le gouvernement britannique s'apprête à reconnaître la Ligue Arabe comme organisme régional. En effet, le porte-parole du Foreign Office a déclaré ce matin que bien que l'Angleterre ait toujours reconnu la Ligue Arabe comme représentant les intérêts des Etats Arabes, il n'est cependant pas question pour le moment de lui reconnaître un statut diplomatique** ».

Chacun savait que l'Angleterre commençait à se douter de l'existence d'une Ligue des Etats Arabes. Il n'était pas nécessaire pour l'établir que « le porte-parole » du Foreign Office l'expliquât dans la forme alambiquée qu'on vient de lire et qu'elle transmise avec une méritoire vigilance l'A.F.P. : « bien que l'Angleterre ait toujours reconnu la Ligue comme représentant les intérêts des Etats Arabes, ... »

Mais quand finira-t-on de jouer sur les mots ? Et, où veut-on venir ?

La Ligue n'a aucune souveraineté pour que les Anglais ou d'autres la reconnaissent ; et les Anglais ne peuvent pas reconnaître à la Ligue Arabe « un statut diplomatique » malgré elle et malgré ses membres. Personne n'ignore de surcroît que ce statut diplomatique irait contre l'indépendance de chacun des Etats membres de la Ligue.

C'est faire beaucoup d'honneur au Liban que de relever « qu'une certaine opposition » s'y est manifestée quand il s'est agi, lors du passage d'Azzam pacha à Londres, « **de donner à la Ligue un caractère plus représentatif** ». **Le Liban n'est pas seul à ne pas vouloir faire de la Ligue un super-Etat.** Les partenaires de la Ligue, les principaux du moins, sont dans les mêmes dispositions et du même avis. **Ils savent parfaitement que la Ligue des Etats Arabes demeurera l'instrument souple qu'elle est ou qu'elle périra.**

Soyons à ce propos plus clairs que qui que ce soit et pour l'apaisement de ceux qui, adroitement ou maladroitement, cherchent à influencer les pays arabes ou à brouiller le jeu disons ceci : toute la puissance de l'Angleterre ne suffirait pas à faire de la Ligue Arabe ce qu'elle n'est pas. L'Angleterre n'a aucune qualité, pour reconnaître, de son propre gré, à la Ligue arabe un statut diplomatique.

En s'aventurant sur cette voie, les Anglais qui sont des gens pratiques iraient directement contre leurs intérêts.

La Ligue Arabe est un organe de collaboration fraternelle. Elle n'a pas pour objet de se superposer à ses membres, de prendre leur place si peu que ce soit ni de substituer à la personnalité de chacun une personnalité collective. Cette position est définitive et S.E. Azzam pacha, Secrétaire général de la Ligue a l'obligation de la défendre lui le premier. **Sa fonction lui fait de cette attitude un devoir. Et c'est aussi son devoir envers son propre pays.** S.M. Le Roi Farouk, S.M. le Roi Ibn Séoud, n'ont pas que nous sachions, le moindre désir de se subordonner l'un à l'autre pas plus qu'à qui que ce soit. Ils cherchent dans la Ligue ce qui peut contribuer à les rendre forts et non point ce qui les affaiblirait irrémédiablement.

Si les puissances européennes veulent continuer à se faire une guerre sournoise à travers la Ligue Arabe comme en dehors d'elle, c'est leur affaire. Que, du moins, n'arrivant pas à assurer la paix chez elles, elles nous laissent, nous autres, pour leur bien et le nôtre, autant qu'il se peut vivre en paix !